Il était malade deux jours pour 2 cuillerées de miroton

Son estomac de dyspeptique interdisait à cet homme ses plats préférés. Dans aucune sauce, ni ragoût, ni viande, l'oignon n'était admis. « J'étais malade deux jours pour deux cuillerées de miroton — écrit-il — mais depuis que je prends du Digestif Rennie, je mange ce qu'il me plaît sans être gêné ».

Le Digestif Rennie renferme tout ce qu'il faut pour neutraliser l'excès d'acidité et faciliter le travail de l'estomac. Il suffit de sucer, comme des bonbons, une ou deux pastilles Rennie après chaque repas pour éviter lourdeurs, ballonnements, aigreurs, brûlures et tous les malaises digestifs. Toutes pharmacies : 5 fr. 30 la boîte ; 15 fr. 90 le grand modèle (plus avantageux). 9437

LE CONSEIL DE CABINET

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Sans qu'il soit possible de déterminer toutes les mesures qui seront incluses, nous pouvons avancer que tous les efforts du gouvernement porteront sur la répression des manœuvres criminelles et les avantages à accorder aux familles nombreuses.

Par ailleurs, M. Albert Sarraut a très rapidement entretenu ses collègues d'un mouvement préfectoral dont le point de départ est le remplacement de M. Graux, préfet des Bouches-du-Rhône, récemment décédé. C'est selon toute vraisemblance, M. Bouet, préfet de la Saône-et-Loire qui occupera ce poste.

La plus importante partie du Conseil a été consacrée à l'examen d'une nouvelle série de décrets-lois intéressant la défense nationale. Tous ces textes seront entérinés demain par le Conseil des ministres, mais un certain nombre d'entre eux ne paraîtront pas au « Journal Officiel » en raison de leur importance.

Ajoutons qu'un décret est relatif au paiement des masques à gaz et que le délai de réglement en est porté de quinze jours à trois mois.

Enfin, bien qu'à l'issue du Conseil, la plus grande discretion ait été observée par les membres du gouvernement, on apprenait qu'à certain moment la discussion avait porte sur l'ordre du jour des travaux parlementaires.

Surveillez vos enfants

Connaissez-vous la formule *sirop* du Bon Vermifuge Lune ? Elle est extraordinaire. Le Sirop Lune est un vermifuge antigiaireux, antinerveux et laxatif. Le Sirop Lune est excellent au goût. Les enfants l'adorent et il est le meilleur gardien de leur santé. Il rend l'appétit et les calme en leur nettoyant tout le tube digestif. Demandez à votre pharmacien le Sirop Lune. Le grand flacon pour une double cure : 10 fr. 80. Le Sirop réussit aussi bien que la poudre Lune, mais il est en plus antigiaireux et antinerveux. 9001

GRAVE ACCIDENT au cours du Tour de France motocycliste militaire

Une voiture de la caravane est entrée en collision avec une auto militaire près de Lorient, et il y a quatre blessés graves

Lorient, 5. — Ce matin, une automobile dans laquelle avaient pris place M. Huno, membre de la caravane du Tour de France motocycliste militaire, et un journaliste, M. Major, quittait Rennes pour assurer le contrôle des concurrents à l'entrée du camp de Coetquidan. Peu avant le carrefour de Saint-Malo-de-Beignon, où la visibilité est très mauvaise, la voiture entra en collision avec une puissante automobile militaire conduite par le capitaine Dupas et dans laquelle se trouvaient deux lieutenants du 2e tirailleurs.

Le choc fut très violent. Des soldats du camp se portèrent au secours des victimes de l'accident. MM. Huno et Major étaient grièvement blessés à la tête et sur diverses parties du corps. M. Major portait en outre une fracture de la jambe. Ne de parents anglais, André Major, de son vrai nom Forsyth, est très connu dans les milieux automobilistes. Grand blessé de guerre, il avait pris la direction de la section sportive du Motocycle Club de France et c'est à ce titre que depuis ces dernières années il collaborait à l'organisation du Tour de France motocycliste.

Dans l'autre voiture, le capitaine et un des lieutenants étaient relevés sérieusement blessés. Seul, l'autre lieutenant était indemne. Après avoir reçu sur place les premiers soins des médecins militaires du camp les quatre blessés ont été transportés à l'hôpital militaire de Lorient. On ne croit pas que leur vie soit en danger.

DESSERT DELICIEUX. — Mélangez vos plats de fraises avec le Yoxheurt Lactella qui purifiera votre organisme.

Le Général Franco préside le Conseil National de la Phalange

Burgos, 5. — Le Conseil national de la Phalange s'est ouvert à 11 heures, sous la présidence du général Franco.

La première séance du Conseil national de la phalange s'est achevée à 13 h. 30.

QUATRE TUÉS DANS UN ACCIDENT D'HYDRAVION PRÈS DE SINGAPOUR

Singapour, 5. — On annonce que 4 hommes ont péri dans l'accident qui s'est produit ce matin au moment ou un hydravion de la Royal Air Force décollait à Delatar.

LE MARÉCHAL BADOGLIO S'EST RENDU A TRIPOLI

Rome, 5. — On annonce de Tripoli que le maréchal Badoglio, chef d'état-major général de l'armée italienne, qui avait quitté Rome ce matin à bord d'un avion militaire, est arrivé à Tripoli où il a été accueilli par le maréchal Balbo.

On ignore les raisons du voyage que le maréchal Badoglio entreprend en Tripolitaine.

1800 MINEURS GALLOIS SE SONT MIS EN GRÈVE

Londres 5. — Mille huit cents mineurs des charbonnages de Dowlais à Abercynon (Pays de Galles), se sont mis en grève aujourd'hui, afin de contraindre trois de leurs camarades non syndiqués à s'inscrire à la Fédération.

Une action analogue est prévue de la part de 1.300 mineurs des charbonnages de Merthyr Vale, et des 6.000 ouvriers des huit mines associées à Cory, également dans le pays de Galles.

LES FEMMES A BARBE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Je ne cite que les cas les plus singuliers parmi ces phénomènes de l'hypertrichose féminine. Mais il y eut nombre de femmes à barbe qui trouvèrent pour les épouser des maris que n'effrayait pas le conflit possible de deux barbes dans leur ménage, et qui se contentèrent d'être de bonnes épouses et de bonnes mères de famille. Mme Delait, la femme à barbe vosgienne qui vient de mourir, n'eut pas d'enfants, et s'en montrait, dit-on, fort affectée. Par contre, Lisa Schoeffer, une femme à barbe de Hambourg, qui, paraît-il, était fort belle, eut quatre filles non moins belles que leur mère, avec cette différence qu'elles n'eurent jamais le moindre poil au menton.

Mais, en général, les femmes à barbe ont surtout tenté Barnum et ses émules.

Au début de ce siècle, on annonça la mort, à l'âge de trente-sept ans, de la plus célèbre femme à barbe d'Amérique, Annie Jones. Elle était née la deuxième d'une famille de douze enfants, dans un petit village de la Virginie, et sa naissance avait causé à sa famille moins de satisfaction que de stupeur. L'enfant portait des moustaches. Le père et la mère étaient navrés. Les voisins accouraient en foule pour voir le phénomène. Un agent de Barnum qui passait dans la région s'en assura la propriété. A neuf mois, l'enfant était exhibée dans un musée de New-York, et sa barbe était assez longue pour couvrir les doigts du manager qui faisait le boniment. Avec la suite du temps, cette barbe devint superbe.

Annie ne quitta plus la troupe de Barnum : elle acquit une célébrité que bien des artistes et des hommes politiques eussent pu lui envier ; et elle fit fortune. Elle gagnait deux mille cinq cents francs par semaine.

Elle avait voué une sorte de reconnaissance à cet exceptionnel système pileux qui l'avait faite riche et célèbre. Et, dans son testament, elle exprima la volonté d'être enterrée avec tout le poil qu'elle avait au menton.

Jusque dans l'autre monde, Annie Jones voulut être la femme à barbe.

Marie-Madeleine Lefort fut moins heureuse. Elle mourut à l'Hôtel-Dieu à la fin du Second Empire, ayant parcouru toute l'Europe sans réussir à s'enrichir. Elle avait des favoris bruns, une élégante moustache, une mouche, et se montrait vêtue d'une robe décolletée sur une jolie gorge féminine. Trois plumes d'autruche, portées par un diadème, se balançaient au-dessus de ses cheveux frisés. Lorsqu'elle échoua à l'hôpital, elle était devenue chauve et gardait une longue barbe grise terminée en pointe. Elle avait toute l'apparence d'un vénérable vieillard.

C'est elle, dit-on, qui avait inspiré la fameuse chanson de Thérésa dont toute la France fredonna le refrain :

Entrez bonn's d'enfants et soldats :
C'est moi qui suis la femme à barbe...

* * *

Les savants assurent que les phénomènes d'hypertrichose féminine seront désormais plus nombreux encore qu'ils ne le furent dans le passé. Le professeur Achard a signalé naguère à l'Académie de Medecine que le sexe féminin évoluait de plus en plus vers le port de la barbe. Des stastistiques établissent que, depuis 1860 jusque aujourd'hui, le nombre de femmes auxquelles il pousse du poil au menton s'est accru d'année en année avec une régularité presque mathématique.

S'il est vrai que, suivant le proverbe : « du côté de la barbe est la toute puissance », voilà de quoi affermir encore le pouvoir féminin dans les ménages de l'avenir.

E. L.

A PARIS UN DEJEUNER D'AFFAIRES SE FAIT TOUJOURS A LA REINE PÉDAUQUE 6 RUE DE LA PEPINIÈRE (GARE ST LAZARE)

LISTE DES POSTES A POURVOIR AUX COLONIES POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE 1939-1940

1. Afrique Occidentale Française. — Trois ménages. 5e ou 6e classe ; 15 instituteurs hommes de préférence célibataires, 5e et 6e classe ; 4 instituteurs hommes rangés 5e et 6e classe titulaires du certificat d'aptitude à l'enseignement de l'instruction physique ; 2 instituteurs spécialistes enseignement musulman

2. Afrique Equatoriale Française. — Quatre instituteurs hommes, 4e, 5e ou 6e classe (2 sont à recruter immédiatement).

3. Cameroun. — Trois ménages, 5e ou 6eclasse ; 2 instituteurs hommes 5e ou 6e classe.

4. Cote Française des Somalis. — Un instituteur 5e ou 6e classe, célibataire de préférence pourvu d'un certificat d'aptitude à l'enseignement du travail manuel.

5. Madagascar. — Trois instituteurs hommes 5e ou 6e classe.

Pour renseignements s'adresser : Ministère des Colonies, Inspection Conseil de l'Instruction publique.

Les renseignements sur le climat de la Colonie et les conditions de vie sont fournis par les Agences Economiques à Paris des Colonies intéressées (Indochine : 20, rue de la Boétie. — Afrique Occidentale française : 159, boulevard Haussmann. — Madagascar : 40, rue du Général Foy. Toutes autres colonies : Agence Economique : 11, rue Tronchet).

Les candidats doivent :

1. Avoir satisfait à leurs obligations militaires ;

2. Etre titulaires dans le cadre métropolitain et pourvus du Brevet supérieur ou baccalauréat et du certificat d'aptitude pédagogique.

Il ne sera pas répondu aux candidatures qui ne seraient pas conformes aux conditions ci-dessus énumérées.

Note. — La liste des postes à pourvoir en Indochine sera adressée ultérieurement.

LE RAPPEL DES «DISPONIBLES»

M. de Rotours, sénateur, ayant attiré l'attention de M. le ministre de la Défense nationale et de la Guerre sur la situation des «disponibles» rappelés sous les drapeaux qui ont déjà un frère soldat, et demandé leur renvoi dans leurs foyers, a reçu la réponse ci-dessous :

« Monsieur le sénateur,

» Vous avez bien voulu me demander s'il serait possible d'envisager l'exemption de rappel des disponibles dont le cadet a été incorporé en octobre dernier en vue d'éviter la présence de deux frères sous les drapeaux par analogie avec ce qui est fait pour le service actif.

» J'ai l'honneur de vous faire connaître, après un examen attentif que la mesure de faveur en question ne peut être accordée à cette catégorie de disponibles, les exemptions accordées au père de famille et aux aînés de cinq enfants représentant, en raison de la situation des effectifs, le maximum de ce qui peut être consenti pour le moment

» Veuillez agréer, etc... »

LA CONSTITUTION DU FRONT DE LA PAIX

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le comité des affaires étrangères britannique a étudié la réponse russe

Londres, 5. — Le Comité des Affaires étrangères du cabinet a étudié la réponse russe à la proposition britannique de pacte tripartite de sécurité. Selon le rédacteur diplomatique de la « Presse Association », les négociations porteront essentiellement, cette semaine, sur la position des Etats baltes. Des malentendus suscités par une allusion dans une note britannique à la S.D.N. ont maintenant été dissipés mais le problème des Etats baltes demandera peut-être un certain temps, si bien qu'il est impossible de dire quand la Grande-Bretagne enverra une nouvelle communication au gouvernement soviétique

M. Chamberlain fera une déclaration prochainement

Londres, 5. — En réponse au député travailliste Wedgwood Benn, le premier ministre a déclaré cet après-midi à la Chambre des Communes :

« La réponse du gouvernement soviétique aux propositions anglo-françaises a été reçue samedi et est actuellement à l'étude ».

Le député a demandé à son interlocuteur si une réponse avait été faite aux représentations que le gouvernement britannique aurait reçues du Vatican.

« Je ne sais, a répondu M. Chamberlain, à quelles représentations M. Benn fait allusion ».

Le député travailliste Arthur Greenwood a alors demandé au chef du gouvernement s'il se proposait de faire une déclaration à une date très rapprochée, dès que la réponse russe aura été étudiée.

« Oui, Monsieur », a répondu M. Chamberlain.

Le député travailliste Thurtle a demandé de son côté au premier ministre s'il était exact que le Vatican eut fait des représentations contre la conclusion d'un pacte avec la Russie.

« Je n'ai pas connaissance que de telles représentations aient été faites », a répondu M. Chamberlain

Les entretiens de M. Bonnet

Paris, 5. — M. Georges Bonnet a reçu cet après-midi les ambassadeurs de Grande-Bretagne et des Etats-Unis et M. Coulondre, ambassadeur de France à Berlin.

LE VATICAN POURSUIT SES CONSULTATIONS AFIN DE CRÉER UNE DÉTENTE EN EUROPE

Cite du Vatican, 5. — Les sondages que le Saint-Siège a entrepris le mois dernier auprès de certaines puissances en vue de frayer la voie à une détente en Europe se poursuivent normalement mais il est inexact que le Pape ait adressé de nouveaux messages aux hommes d'Etat responsables des principaux pays, contrairement aux informations publiées dans une partie de la presse étrangère.

Sans démentir ni commenter les informations de presse relatives à une nouvelle initiative du Saint-Siège en faveur de la paix, les milieux diplomatiques londoniens font observer qu'aucun rendez-vous n'a été pris par Mgr Godfrey, délégué apostolique en Grande-Bretagne. A ce sujet, on rappelle que Mgr Godfrey ne jouit d'aucune prérogative diplomatique à Londres et ne saurait servir d'intermédiaire entre le Vatican et le gouvernement de Londres dans une négociation de ce genre.

LES PACTES DU REICH AVEC L'ESTONIE ET LA LETTONIE SERAIENT SIGNÉS MERCREDI

Berlin, 5. — Une dépêche allemande destinée à l'étranger, annonce que l'on escompte pour mercredi prochain, la signature des pactes de non-agression germano-letton et germano-estonien. On suppose que les ministres des Affaires étrangères letton et estonien se rendront à Berlin à cette occasion.

LA PRESSE ALLEMANDE COMMENTE VIOLEMMENT LE DISCOURS DE M. DALADIER

Berlin, 5. — La presse allemande de l'après-midi met en opposition les discours prononcés hier par M. Daladier et M. Hitler. C'est ainsi qu'elle reproche au président du Conseil français de s'être exprimé par « aphorismes » au lieu, comme l'a fait le Führer, de désigner clairement en les nommant ses adversaires.

Elle critique la phrase où M. Daladier a affirmé la *volonté* de collaboration de la France, en prétendant qu'il s'agit d'une collaboration avec tous ceux qui combattent l'égalité des droits.

Pour l'Allemagne et l'Italie, le non oppose par le président du Conseil aux agressions, à la tyrannie autarcique, au fanatisme idéologique et aux revendications du prétendu espace vital, provoque des commentaires violents.

La « Berliner Boersen Zeitung », par exemple, parle de « menace typique du répertoire oratoire des politiciens encerclés ». Après avoir déclaré que le reproche de tyrannie ne peut s'appliquer aux Etats autoritaires, ce journal conclut : « A Paris et à Londres, on ferait bien, dans l'intérêt général, de lire attentivement le discours du Führer et d'en tirer les conséquences pratiques pour une juste appréciation des rapports de force en Europe ».

« M. Daladier a montré le chemin de la paix »

estime la presse anglaise

Londres, 5. — La presse anglaise reproduit en très bonne place le discours prononcé hier par M. Daladier et dans ses manchettes le met en opposition avec le discours prononcé le même jour par M. Hitler.

Le « News Chronicle » fait ressortir cette opposition : dans son éditorial, il écrit : « M. Hitler s'est montré amer et défiant. Il a répété les vieilles revendications du Reich sans faire la moindre proposition constructive.

» Le président du Conseil français, au contraire, s'est montré à la fois conciliant et ferme. Il a indiqué le chemin de la paix et il faudra bien un jour ou l'autre que l'Allemagne s'engage dans ce chemin si le désastre universel doit être évité ».

Le « Times », dans sa correspondance de Paris, décrit le discours comme « ferme sans provocation » et comme l'expression d'une résolution tranquille.

L'AVIATEUR GILBERT DENIS EST ARRIVÉ HIER AU BOURGET

Le Bourget, 5. — L'aviateur Gilbert Denis, qui a atterri au Bourget à 11 h. 45, venant de Marseille où il avait du interrompre hier soir sa dernière étape Bagdad-Le Bourget, a été reçu par le commandant Challes, sa famille et de nombreux camarades pilotes. Il s'est plaint de la chaleur considérable qu'il a rencontrée sur la partie asiatique du parcours de sa tentative. Fatigué par le manque de sommeil et les efforts qu'il a dû s'employer pour assurer des réparations de structure sur son appareil au cours de son dernier atterrissage forcé, Gilbert Denis a l'intention de partir pour Limoges où il prendra quelques jours de repos.

M. CHAMBERLAIN a évoqué aux Communes le naufrage du « Thétis »

Le Premier Ministre a annoncé qu'une enquête publique complète serait ouverte sur les circonstances du naufrage du sous-marin

Sur la demande de M. Alexander, qui fut le premier lord de l'Amirauté dans le dernier gouvernement travailliste, M. Chamberlain a fait cet après-midi aux Communes une déclaration détaillée sur les circonstances du naufrage du « Thétis »

Le visage grave, parlant rapidement et à voix presque basse, M. Chamberlain a rappelé brièvement qu'un certain nombre de spécialistes civils et d'officiers d'autres unités, venus étudier le fonctionnement du sous-marin, se trouvaient à bord en plus de l'équipage normal.

La présence de ce personnel supplémentaire a-t-il affirmé n'a en aucune façon contribué au naufrage.

Puis il a indiqué que, pour autant que l'on puisse en juger à l'heure actuelle, la cause du naufrage était l'inondation de deux compartiments avant par un des tubles lance-torpilles, dont le verrou arrière s'est ouvert où se trouvait ouvert pour des raisons qu'il n'a pas encore été possible d'expliquer complètement. Les principaux ballasts furent alors vidés à l'air comprimé, mais, au lieu de remonter à la surface, le sous-marin continua de plonger et vint heurter le fond de la mer.

Le choc détruisit les appareils de signalisation du bord empêchant toute communications avec les navires à la surface de l'eau.

Les bouées de position et les signaux à fumée ne furent pas remarqués immédiatement. Lorsqu'on s'en aperçut, neuf destroyers, six téleveurs de mines, deux sous-marins et un navire auxiliaire furent envoyés sur les lieux.

C'est le vendredi matin que les destroyer « Brazen » vit la poupe du sous-marin sortant de l'eau.

Le ministre décrit alors le sauvetage des premiers hommes grâce à l'appareil Davis et rend hommage à la bravoure du capitaine Oram. Les rescapés signalèrent à ce moment là que tous leurs compagnons étaient vivants bien que leurs conditions fussent mauvaises. A cause de la violence du courant, toutes les tentatives faites pour élever la poupe de façon à permettre qu'on la perçat demeurèrent vaines. La poupe disparut sous les eaux vendredi soir, vers 19 h. 15 et il fallut retrouver sa position, ce qui n'advint qu'à 23 heures.

Une tentative fut faite pour percer un trou dans la coque de manière à envoyer de l'air aux naufragés mais on dut l'abandonner par manque de temps.

Une enquête publique complète sera ouverte, poursuit le Premier Ministre et les informations recueillies grâce à l'enquête régulière des autorités navales seront communiquées aux enquêteurs publics dont la tâche commencera dès le renflouement du sous-marin.

Les parents des victimes recevront tous des pensions et un fonds de secours a été constitué par le lord-maire de Londres.

Le Premier ministre a conclu exprimant la part que le Gouvernement prend au deuil des parents des victimes.

M. Alexander, au nom de l'opposition travailliste a approuvé la décision d'ouvrir une enquête publique. M. Logan, travailliste, indique les rumeurs qui circulent sur l'insuffisance du matériel de sauvetage à Liverpool et sur le nombre excessif des passagers du sous-marin. Il désire une déclaration à ce sujet.

Le Premier ministre répond que le nombre d'hommes ne fut pas cause du naufrage. Pour le reste, il convient d'attendre les résultats de l'enquête.

La commission d'enquête serait constituée mercredi

Londres, 5. — C'est au cours du Conseil de cabinet de mercredi prochain que le gouvernement se prononcera sur la constitution de la commission d'enquête publique sur les circonstances du naufrage du « Thétis ». Toutefois, il est possible que la liste des commissaires ne soit pas publiée immédiatement afin de permettre de régler certains points de détail.

L'eau est entrée dans le sous-marin par un tube lance-torpilles

M. Jonhson, directeur de la maison Cammell Laird, a donné à la presse ce matin un compte rendu officiel des événements qui ont causé le naufrage du « Thétis ».

« L'un des tubes lance-torpilles de la proue, le tube N° 5, a-t-il déclaré, contenait de l'eau, soit parce qu'il avait subi une avarie, soit parce que la porte avant n'était pas fermée. L'équipage a ouvert la porte arrière, ignorant que le tube fut rempli d'eau, mais l'eau fit reculer les hommes qui tentèrent de fermer la porte arrière. Mais ils furent chassés par l'eau et ne purent fermer la porte que partiellement. Ils durent, de ce compartiment, se réfugier dans celui qui se trouvait derrière et fermèrent la cloison étanche. Les deux compartiments étaient alors pleins d'eau, mais personne ne fut noyé à ce moment ».

M. Jonhson a ajouté :

« Trois hommes périrent en essayant de faire usage de la chambre de sauvetage Devis ; le capitaine Oram et le lieutenant Woods sortirent les premiers du sous-marin. Quatre hommes tentèrent de les suivre, mais, pour une raison inconnue de nous, ils furent ramenés morts dans le sous-marin.

» Ont-ils succombé à une crise cardiaque ou furent-ils noyés ? Nous l'ignorons.

» Je crois savoir, d'après ce qu'ont dit les rescapés, qu'il est assez effrayant d'entrer dans cette chambre et de sentir l'eau monter peu à peu. Il est possible que les hommes n'aient pas été à même d'appliquer les instructions données. L'un d'entre eux fut ramené vivant dans le sous-marin, mais il mourut ensuite avec les autres. M. Shaw et le soutier Arnold montèrent ensuite à la surface, mais ils étaient assez mal en point.

» Les deux premiers parvenus à la surface ont quitté le sous-marin les premiers parce qu'ils étaient les plus utiles dans la direction des opérations de sauvetage. C'était de leur part un acte de grand courage, car ils savaient qu'ils pouvaient se trouver en pleine mer, là où personne ne pouvait les recueillir. Il se trouva qu'ils émergèrent à proximité du « Brazen ».

Répondant aux critiques formulées ces derniers jours au sujet des opérations de sauvetage, M. Jonhson a affirmé que l'Amirauté a fait tout son possible pour sauver la vie des marins et des civils qui se trouvaient à bord. Les courants et remous rendaient les opérations fort difficiles. Néanmoins, on a tort de reprocher à l'Amirauté d'avoir fait des essais en ces parages ; un sous-marin doit pouvoir plonger n'importe où. Des pompes à air comprimé avec tuyauteries renforcées et des chalumeaux oxhydriques étaient sur les lieux longtemps avant que l'Amirauté ne les ait demandés à la maison Cammell Laird ; les chalumeaux à acétylène n'ont pu être utilisés, le navire ayant rompu les câbles qui les retenaient. Faisant un angle de 42° avec l'horizontale, le « Thétis » était difficilement accessible et un trou percé dans la poupe n'aurait pas permis de retirer du sous-marin les hommes affaiblis par l'asphyxie. Les scaphandriers n'ont pas pu arriver à proximité des prises d'air du sous-marin auxquelles ils auraient pu fixer des tuyaux renforcés reliés aux pompes à air.

» Au moment où le dernier des rescapés est sorti du « Thétis », précise M. Johnson, il n'y avait pas de chlore dans le sous-marin, cependant, un des rescapés m'a dit qu'il ne croyait pas qu'il aurait pu vivre une demi-heure de plus s'il était resté à bord ».

Le froid et les courants compliquent les travaux

Londres, 5. — De forts courants et un froid intense compliquent considérablement la tâche des scaphandriers qui poursuivent sans relâche leurs travaux de sauvetage sur les lieux du désastre du « Thétis ». Il semble de plus en plus évident que plusieurs jours devront s'écouler avant que les opérations puissent être terminées

Le capitaine Oram s'est rendu à l'Amirauté pour faire son rapport

Londres, 5 — Le capitaine Oram, qui fut le premier à sortir du sous-marin « Thétis », s'est rendu ce matin à l'Amirauté où il fera son premier rapport sur la perte du navire.

La presse anglaise réclame une enquête publique sur les causes du désastre

Londres, 5. — Le drame du « Thétis » continue à faire l'objet de la majorité des commentaires de la presse anglaise qui reflète non seulement le sentiment de deuil national, mais le très vif émoi du public devant l'échec des tentatives de sauvetage

Tout en se gardant d'accuser les autorités et en rendant hommage, par ailleurs, aux efforts déployés, les journaux posent une quantité de questions auxquelles il importe, disent-ils, que le gouvernement réponde. La plupart concluent en demandant qu'une enquête publique soit faite sur les causes du désastre et sur la manière dont on a tenté d'y porter remède.

L'enquête aura lieu à Portsmouth

Londres, 5. — L'enquête sur la catastrophe du « Thétis » aura lieu à Portsmouth. Les séances seront tenues à huis-clos. Une déclaration sera faite à l'issue de l'enquête, à moins que des questions d'ordre confidentiel ne s'y opposent. Afin que le Tribunal puisse être en possession de tous les témoignage, l'enquête ne sera ouverte que lorsque le « Thétis » aura été ramené à la surface.

Les condoléances françaises

Paris, 5. — Dès qu'il a eu connaissance que tout espoir devait être abandonné de sauver l'équipage du sous-marin « Thétis », le Président de la République a adressé au roi George VI, en gare de Melville Saskatchewan, au Canada, le télégramme suivant : « C'est avec une vive emotion que j'apprends la catastrophe du sous-marin « Thetis » et, en exprimant à Votre Majesté ma profonde sympathie, je tiens à l'assurer de la part sincère que la France entière prend au deuil de la Marine britannique ».

Le Souverain a répondu par le télégramme suivant : « J'apprécie profondément votre aimable message de sympathie à l'occasion du désastre dont a été victime le sous-marin « Thétis ».

De son côté, M. G. Bonnet a adressé à l'ambassadeur de France à Londres, le télégramme suivant : « Veuillez transmettre au gouvernement anglais les douloureuses condoléances du gouvernement de la République pour la perte du sous-marin « Thétis » et le prier d'exprimer notr evive sympathie aux familles des victimes. Vous voudrez bien marquer tcute la part que prend le peuple français au deuil cruel qui frappe le peuple britannique ».

UN INCENDIE DÉTRUIT UN CINÉMA AU MEXIQUE

Le feu se propage à trente chaumières et fait 70 morts et 150 blessés

Mexico, 5. — Un incendie a éclaté dans un cinéma du village de Zacetepec (Etat de Morelos). La salle du cinéma « Obrero » était bondée au moment où s'est déclaré l'incendie. En raison de la légèreté des matériaux de construction, l'édifice s'embrasa rapidement, causant une énorme panique parmi les spectateurs, dont un grand nombre furent piétinés dans la ruée vers les sorties. L'incendie s'est étendu rapidement aux maisons avoisinantes, qui formèrent bientôt un immense brasier.

Près de huit cents personnes avaient pris place dans la salle de cinéma de Zacatepec quand l'incendie a éclaté. La salle a brûlé en sept minutes. Il y aurait soixante-six morts et cent cinquante blessés. Dix-huit personnes sont mortes écrasées pendant la panique, notamment de nombreux enfants. Vingt-huit cadavres seulement ont pu être identifiés.

L'incendie a détruit également près de trente chaumières. Les pompiers et les ambulances sont arrivés tardivement.

Le personnel de garde à la Sucrerie de Zacatepec a refusé de venir en aide aux sauveteurs, sous prétexte qu'il n'avait pas reçu d'ordres et qu'il ne possédait pas d'appareils extincteurs.

DEUX VIOLENTS INCENDIES EN ANGLETERRE

17 millions de dégâts à Clacton-on-Sea, vingt blessés près de Birmingham

Londres, 5. — Deux grands incendies ont éclaté hier, en Angleterre. Le premier s'est produit dans l'après-midi à Clacton-On-Sea, où tout un pâté de maisons, et notamment un immeuble de commerce, a été la proie des flammes. On ne déplore aucune victime, mais les pompiers, aidés par la population, grossie d'un grand nombre de baigneurs, ont eu la plus grande peine à empêcher le feu de gagner d'autres habitations. Les dégâts sont provisoirement estimés à 100.000 livres (17 millions 600.000 fr.).

Le second incendie a éclaté, tard dans la nuit, dans un théâtre de Walsall, près de Birmingham. Le théâtre était vide, mais un mur, en s'écroulant vers l'extérieur, a fait vingt blessés dont six ont dû être hospitalisés.

LE FEU RAVAGE UNE USINE DE GOUDRON A PARIS

Paris, 5. — Un violent incendie s'est déclaré cet après-midi dans une usine de goudron dépendant de la Compagnie du Gaz, 5, rue de Cambrai, dans le quartier de la Villette, non loin des entrepôts et des magasins généraux édifiés le long du canal de l'Ourcq. Une fumée noire et épaisse a obscurci pendant une heure le ciel du quartier Nord-Est de la capitale.

A 16 heures, les pompiers étaient maîtres du feu et on ne signalait aucun accident de personne. Toutefois, les sauveteurs continuent à noyer les décombres et à surveiller une reprise peu probable du sinistre

Aujourd'hui, prenez l'écoute à...	*Demain mercredi, prenez l'écoute à*
13 h. 05 : Radio Paris : Musique de la Garde Républicaine.	13 h. 05 : Poste-Parisien : Les mystères de Paris.
20 h. 10 : Radio Strasbourg : dep l'Opéra-Comique : « Mireille », op.-comique en 6 actes.	14 h. 35 : Paris-P.T.T., Bordeaux : La Radio aux aveugles.
20 h. 15 : Poste Parisien : Le Kiosque à chansons.	16 h. 05 : Paris-P.T.T., Nice : Le scandale du Lycée de Bauillac.
20 h. 30 : Paris P.T.T. : Les vieux succès étrangers.	19 h. 30 : Radio-37 : Les belles voix de France.
21 h. 00 : Lille : Soirée de comédie.	19 h. 45 : Radio-Luxembourg : Maurice Chevalier chante.
21 h. 00 : Radio Luxembourg : « Le Barbier de Séville », opéra-com.	22 h. 25 : Poste-Parisien : Espoirs d'aujourd'hui, étoiles de demain.

RADIO-P.T.T.-NORD à LILLE (247.3). — *Mardi 6 ujin.* — 6 h. 30 : Bulletin météorologique. — 6 h. 40 : Disq. — 8 h. : Conc. — 8 h. 25 : Disq. — 8 h. 40 : Disq. : Chanteurs tyroliens. — 9 h. 10 : Disq. : Airs d'opéras comiques. — 9 h. 30 : Disq. : Airs viennois. — 9 h. 45 : Disq. : Conc. par l'orchestre Stermann. — 10 h. 05 : Disq. — 10 h. 30 : Disq. : Chansons. — 11 h. : Radio scolaire. — 11 h. 30 : Disq. : L'Anthologie sonore. — 12 h. : 1/4 d'heure de chant par Mme Ginette Lefebvre. — 12 h. 15 : Disq. — 12 h. 30 : « La Minute de l'Optimisme ». A l'issue : Concert donné par l'orchestre de la Station. Progr. : Ouverture de comédie espagnole : Espana, rapsodie ; La Jolie Persanne, fant. sur l'opéra-comique. — 13 h : Bulletin météorologique. — 13 h. 18 : Cours de Bourse (1er cours des rentes). — 13 h. 20 : « La Minute de l'Exposition du Progrès Social ». A l'issue : disq : musique de jazz. — 14 h. : Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 05 : Emiss. économique et sociale. — 14 h. 20 : Conc. — 15 h. 05 : Emiss. radio scolaire. — 15 h. 35 : Conc. donné par l'orchestre de la Station. Progr. : La farce du cuvier, ouverture ; Suite No 1, fragments : Paysages flamands, suite d'orch : Enchantement du Vendredi-Saint, extrait de « Parsifal » ; Deux pièces ; Prélude sur le conte musical « Rubin ». — 16 h. 30 : Disq. : 1/2 h. de gaîté. — 17 h. : La Voix de Notre Université : « En relisant Thoreau », par M. Lebreton. — 17 h. 20 : Disq. — 17 h. 30 : Disq. : Airs d'opérettes. — 18 h. : « La chute du Genlasat », caus. par M. Minet. — 18 h. 30 : Emiss. radio scolaire. — 19 h. : Récital de piano par Mme Jeanne Thieffry. — 19 h. 30 : Bulletin météorologique. — 20 h. 15 : 1/4 d'heure de chant par Mme Serive Minart. — 20 h. 30 : Audition du Quatuor Cœcilia, sous la direction de M. Benjamin Hennebelle. — 21 h. : Diffusion du concert donné au Théâtre Montansier, à Versailles, par la Société Nationale d'Art Français. — 22 h. 30 : Bulletin météorologique. Physionomie de la Bourse

RADIO-PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 30 : Heure. — 6 h. 45 : Gym. — 7 h. : Disq. — 7 h. 35 : Cours de l'espagnol. — 8 h. 15 : Chron. du ministère des Finances. — 8h. 30 : Heure. — 8 h. 40 : Lectures. — 9 h. 10 : Anglais. — 9 h. 25 : Italien. — 11 h. 50 : Cours. — 11 h. 55 : Caus. économique. — 12 h. 40 : Bourse. — 12 h. 45 : Heure. — 13 h. 05 : Concert par la musique de la Garde. — 14 h. : Par Me Deshols : D'une petite cour allemande à Coppet : Culture et libéralisme. — 14 h. 15 : Mélodies. — 14 h. 30 : Pages de R. Escholier, lues. — 14 h. 45 : La presse humoristique. — 14 h. 55 : Cours. — 15 h. 10 : Par M. Berger : Essor du tandem. — 15 h. 15 : Caus. — 15 h. 30 : Mélodies. — 15 h. 45 : Philippe de Champaigne, Poussin et Claude Lorrain. — 16 h. : Décor de Paris. — 16 h. 10 : Par M. Lemonnier : Chronique des livres anglais. — 16 h. 20 : Disq. — 16 h. 30 : Gounod. — 16 h. 45 : Mélodies. — 17 h. : Cours. — 17 h. 05 : Conc. — 17 h. 45 : La liberté morale. — 18 h. 8 : Chron. des anc. combattants. — 18 h. 15 : Deuxième sonate en ré. — 18 h. 45 : Le Maximum. — 19 h. : Courses. Concert. — 19 h. 59 : Heure. — 20 h. 30 : Mus. de chambre. — 21 h. 30 : Roméo et Juliette. — 22 h. 45 : Heure.

k PARIS-P.T.T. (431.7). — 6 h. 30 : Heure. — 6 h. 40 : Météo. — 7 h. 20 : Bordeaux. — 8 h. : Cours de droit. — 8 h. 20 : Disq. — 8 h. 40 : Reportage. — 8 h. 55 : Disq. — 9 h. 10 : Bordeaux. — 9 h. 30 : Caus. économique. — 9 h. 45 : Lecture. — 10 h. : Nice. — 11 h. : Le commerçant et le banquier. — 11 h. 15 : Le temps dans l'Antiquité. — 11 h. 30 : Jo Bouillon et son orchestre. — 11 h. 50 : Lyon. — 12 h. 30 : Jo Bouillon et son orchestre. — 13 h. 3 : Bourse. — 13 h. 5 : Jo Bouillon et son orch. — 13 h. 30 : Emiss. aéronautique. — 13 h. 40 : Montpellier. — 14 h. 20 : Chansons. — 14.30: Le papier-monnaie sous la Révolution. — 14 h. 45 : Idées nouvelles sur les océans et les mers. — 15 h. : Disq. — 15 h. 5 : Strasbourg. — 15 h. 45 : Fantaisie. — 15 h. 55 : La vie musicale. — 16 h. 10 : L'assurance, force de la nature.— 16 h. 20 Disq. — 16 h. 25 : Grenoble. — 17 h. 5 : L'actualité littéraire. — 17 h. 20 : Emiss. économique.